



EUROPEAN CENTRE FOR MODERN LANGUAGES

CENTRE EUROPEEN POUR LES LANGUES VIVANTES

Nikolaiplatz 4, A-8020 Graz, Tel.: +43-316-32 35 54, Fax: +43-316-32 35 54 4, e-mail: information@ecml.at

Deuxième programme d'activités à moyen terme 2004-2007

Projet C4 – ALC

A travers les Langues et les Cultures

Rapport de l'atelier central n° 4/2007:

Atelier de diffusion du Cadre de référence pour les approches plurielles (CARAP)

(Graz, Autriche, 28-30 juin 2007)

Equipe de projet:

Michel Candelier, France (coordonnateur)

Antoinette Camilleri Grima, Malte

Véronique Castellotti, France

Ildikó Lörincz, Hongrie

Franz-Josef Meissner, Allemagne

Muriel Molinié, France (*excusée*)

Artur Noguerol, Espagne

Jean-François de Pietro, Suisse

Anna Schröder-Sura, Allemagne



COUNCIL OF EUROPE CONSEIL DE L'EUROPE

Le rapport peut être téléchargé du site Internet du CELV: <http://www.ecml.at>

Si vous souhaitez traduire ce document (ou un extrait), nous vous remercions de bien vouloir en informer le CELV et de lui faire parvenir une copie de la traduction.

Coordonnées du CELV:

Directeur exécutif
du Centre européen pour les langues vivantes
Conseil de l'Europe
Nikolaiplatz 4
A-8020 Graz
Autriche
e-mail: information@ecml.at



A travers les Langues et les Cultures Across Languages and Cultures

Rapport de l'atelier central n° 4/2007: Atelier de diffusion du Cadre de référence pour les approches plurielles (CARAP)

(Graz, Autriche, 28-30 juin 2007)

Objectifs

Ils avaient été définis de la façon suivante:

Présenter le CARAP (Cadre de référence pour les approches plurielles), dans sa version 1 qui constitue le résultat du travail de l'équipe ALC pendant le deuxième programme à moyen terme du CELV, et recueillir des réactions, des avis critiques et des recommandations à propos :

- du contenu du référentiel lui-même;
- de la lisibilité du texte par le public ciblé;
- des usages envisageables;
- de la valeur ajoutée;
- de la nécessité de compléments et leur nature (exemples de matériaux didactiques...);
- de la forme souhaitée pour le document définitif;
- ainsi que, si possible, de la formulation linguistique dans les différentes langues: anglais, français, espagnol, allemand.

(Rappels:

Nous appelons « *approches plurielles des langues et des cultures* » des approches didactiques qui mettent en oeuvre des activités d'enseignement-apprentissage qui impliquent à la fois **plusieurs** (= plus d'une) variétés linguistiques et culturelles. Nous recensons quatre approches plurielles: l'*approche interculturelle*, l'*éveil aux langues*, l'*intercompréhension entre les langues parentes* et la *didactique intégrée des langues apprises* (pendant le cursus scolaire et au delà). Pour plus de détails sur ces approches, cf. le CARAP lui-même (p. 3) et les documents mis en ligne sur le site du CELV ([Projet ALC](#), [Matériels](#)). Le CARAP est un Cadre de référence pour ces approches, qui cherche à expliciter les compétences et ressources qu'elles permettent de viser.)

Encadrement et participants

Animateurs:

Après discussion au sein de l'équipe ALC, les membres de l'équipe suivants avaient été choisis pour préparer et animer l'atelier: Antoinette Camilleri-Grima (Malte), Artur Noguerol (Catalogne, Espagne), Anna Schröder-Sura (Allemagne), Ildikó Lőrincz (Hongrie), Michel Candelier (France, coordinateur de l'atelier). Le voyage et le séjour de I. Lőrincz ont été pris en charge par l'association EDiLiC (Education et Diversité Linguistique et Culturelle).

Participants:

On visait plus particulièrement la participation de personnes en charge d'élaboration de curricula ou d'élaboration de matériaux didactiques ainsi que celle de formateurs d'enseignants.

L'atelier a rassemblé 28 participants. L'ensemble des régions d'Europe était représenté de façon équilibrée. Environ un tiers préférait utiliser le français pour la communication pendant l'atelier, et deux tiers l'anglais.

Environ 50% des participants exercent habituellement des fonctions de formation d'enseignants, et 50% (parfois les mêmes personnes) ont des responsabilités dans l'élaboration de curricula. Seuls quatre déclarent être (ou avoir été) auteur de matériaux didactiques.

Préparation de l'atelier

Les participants étaient invités à découvrir préalablement le CARAP et les approches plurielles grâce à des documents mis en ligne sur le site du CELV, dans la partie réservée au projet ALC.

Ils devaient par ailleurs remplir et envoyer préalablement à l'atelier une mini-enquête sur la place accordée aux approches plurielles dans leur pays, aux divers niveaux pertinents que sont: la recherche, les programmes d'enseignement, les matériaux didactiques, la formation des enseignants et la réalité de ce qui se passe dans les classes. Ils devaient résumer l'essentiel de ces informations sur un poster qu'ils devaient apporter à Graz.

Description des activités

Economie générale:

Après une mise au point concernant les approches plurielles (leur nature et leurs objectifs, leur diffusion dans les différents pays) et les objectifs et méthode de conception du CARAP, le temps s'est partagé entre la présentation de ce CARAP et quelques brèves interventions permettant de mieux connaître chacune des approches plurielles. Les participants ont ensuite été invités à donner leur avis sur le CARAP (sa lisibilité, ses usages) ainsi que sur les instruments qu'il conviendrait de développer pour assurer sa diffusion et son emploi.

Méthodologie:

Afin d'éviter la lassitude et d'assurer la construction (collective) du savoir par les participants, on a cherché à alterner des moments d'exposé avec des activités réflexives en groupes suivies de mises en commun en plénière. Lorsque le contenu s'y prêtait, les exposés eux-mêmes ont été interrompus, lorsque cela était possible, par de petites activités.

Les groupes ont été formés en tenant compte du critère de la langue, mais aussi en cherchant à regrouper des participants disposant d'une connaissance moins assurée des approches plurielles avec d'autres qui en possédaient une connaissance plus approfondie.¹ Pour les groupes du samedi (perspectives pour le CARAP), on a cherché à répartir les participants en fonction de leurs orientations professionnelles.

Répartition journalière:

Plutôt que de donner un emploi du temps détaillé,² on présentera globalement les thèmes et types d'activité de chaque journée en s'efforçant de mettre en évidence la progression adoptée à travers les contenus. On fera, pour chaque jour, quelques brefs commentaires.

Sigles utilisés dans les tableaux journaliers qui suivent:

ACG = Antoinette Camilleri-Grima;

AN = Artur Noguero;

AS = Anna Schröder-Sura;

IL = Ildikó Lőrincz;

MC = Michel Candelier

La largeur de chaque plage indique approximativement son importance en terme de durée.

¹ Pour en décider, nous nous sommes servis en particulier des formulaires d'enquête sur la place des approches plurielles dans les différents pays, qu'environ deux tiers des participants nous avaient fait parvenir avant l'atelier.

² Notons au passage que les horaires fixés ont été continuellement très bien respectés, ce qui a facilité le déroulement d'un atelier globalement très dense.

Jeudi 28 juin

Introduction, présentation réciproque

Présentation du CELV (A. Butler), auto-présentation des animateurs
Activité pour la présentation des participants (reconnaître oralement la langue parlée et le pays) (ACG)

Le CARAP, nécessité et genèse: 1) Les approches plurielles des langues et des cultures et leurs liens avec les orientations du Conseil de l'Europe en didactiques et politiques des langues (MC)

La place des approches plurielles dans les pays des participants (ACG)

1) **A partir des posters** réalisés par les participants sur ce thème:
synthèses partielles en groupes,
synthèse générale

Le CARAP, nécessité et genèse: 2) Pourquoi un référentiel de compétences? Comment a-t-il été construit au sein du projet ALC? Quelles difficultés l'équipe a-t-elle rencontrées?(MC)

Le CARAP – Présentation: (MC)

- **structure générale**
- **compétences générales** et **micro-compétences**; articulation avec les descripteurs

La place des approches plurielles dans les pays des participants

2) **Exposition de documents** didactiques sur les approches plurielles apportés par les participants (AS)

Dans la mesure où nous savions à l'avance qu'une partie des participants n'aurait pas lu le CARAP et les documents mis en ligne pour assurer la connaissance des approches plurielles, les présentations devaient se donner pour fonction à la fois une introduction rapide pour certains et une remise en mémoire des éléments structurants et problématiques pour les autres. Comme dans toute situation d'hétérogénéité des publics, on prenait ainsi le risque de ne satisfaire vraiment personne... Malgré ce handicap, les exposés ont été bien accueillis. On peut quand même se demander si une démarche inverse, partant du concret du CARAP pour remonter vers les « principes » n'aurait pas été plus motivante pour ceux qui n'avaient pas lu les documents mis en ligne.

Deux tiers environ des participants avaient apporté un poster. La synthèse a fait apparaître les éléments suivants:

- des disparités très grandes entre les pays en ce qui concerne le niveau de connaissance et d'intégration dans les systèmes éducatifs des approches plurielles (y compris, dans une certaine mesure, du principe même de la compétence plurilingue et pluriculturelle);
- pour l'ensemble, deux axes allant de la présence la plus forte des approches plurielles à la présence la plus faible, l'un concernant les domaines, l'autre les approches:



<i>Recherche didactique</i>	<i>Programmes d'éducation</i>	<i>matériaux didactiques</i>	<i>enseignants/classe</i>
-----------------------------	-------------------------------	------------------------------	---------------------------

<i>Interculturel</i>	<i>Didactique intégrée</i>	<i>éveil aux langues</i> <i>intercompréhension</i>
----------------------	----------------------------	---

- les formulaires de mini-enquêtes avaient révélé de fortes lacunes (et confusions terminologiques) chez certains participants concernant la connaissance des différentes approches plurielles. Ces lacunes ont été confirmées, puis atténuées, au cours des activités.

Environ la moitié des participants a contribué à l'exposition. Des documents très utiles ont été apportés par les collègues travaillant dans les pays où les approches plurielles connaissent un certain développement.

Vendredi 29 juin

Le CARAP – Présentation: la liste de descripteurs consacrés aux Savoirs (IL+AN)

- organisation de la liste et remarques
- travail en groupes (correspondances micro-compétences – savoirs; descripteurs et situations d'apprentissage ou de communication)
- synthèse en plénière

Points-zooms sur les approches plurielles: 1) L'éveil aux langues (IL)

- concepts de base, liens avec le CARAP et exemples didactiques (avec activités)

Le CARAP – Présentation: la liste de descripteurs consacrés aux Savoirs-être (ACG)

- organisation de la liste et remarques
- travail en groupes (recherche d'activités pédagogiques pour certaines ressources)
- synthèse en plénière

Points-zooms sur les approches plurielles: 2) L'interculturel (ACG)

- Réflexions sur l'approche interculturelle en tant qu'approche plurielle. Activités: se souvenir d'incidents interculturels personnels et de leurs suites.

Le CARAP – Présentation: la liste de descripteurs consacrés aux Savoirs-faire (AS)

- organisation de la liste
- travail en groupes (correspondances ressources – micro-compétences et ressources – types d'apprenants)
- synthèse en plénière

La présentation de la liste *Savoirs* a cherché à justifier pour les buts d'une telle liste la séparation langue / culture, à montrer la nature métalinguistique, métacommunicative ou métacognitive des descripteurs et à expliciter la possibilité de distinguer entre « savoir que », « savoir comment », « connaître des exemples ». L'activité de groupe a fait ressortir quelques confusions possibles au niveau terminologique et la difficulté, pour certains, à distinguer entre compétence, micro-compétence et ressources. Certains groupes ont repris et critiqué des polysémies que nous avons précisées dans le CARAP (reconnaître, altérité, ..). De manière générale, les difficultés relèvent plus de la langue que de la culture, ce qui confirme la meilleure appropriation de l'approche interculturelle déjà largement répandue que des approches plus axées sur la linguistique.

Le point zoom sur l'approche *éveil aux langues* a insisté sur la distinction entre interlinguistique, translinguistique, interculturel/transculturel, sur la promotion de la diversité linguistique et culturelle ainsi que sur la visée fortement métalinguistique de l'approche (réflexivité, logique du détour, appui).. Les activités ont porté sur un matériel didactique intitulé *Le petit chaperon rouge*. On a pu illustrer la fonction « d'accueil » de cette approche en mettant en valeur la compétence linguistique des participants grecs, chypriotes, hongrois et lettoniens.

La recherche d'activités pédagogiques correspondant aux descripteurs de la liste *Savoir-être* a été ressentie comme une tâche facile, qu'il s'agisse de se souvenir d'activités existantes ou d'inventer de nouvelles activités. Une des participantes a remarqué qu'une même activité pouvait être utile à plusieurs descripteurs... ce qui a enrichi la compréhension du CARAP par les participants.

Le point-zoom a montré comment les approches interculturelles pouvaient, en devenant réellement plurielles – c'est à dire en faisant travailler l'apprenant sur **plusieurs** cultures - aider à la construction d'une disposition générale à aborder des expériences interculturelles, quelles qu'elles soient.

L'activité concernant les expériences personnelles a beaucoup motivé les participants.

Les activités sur les *Savoir-faire* ont bien montré 1) les difficultés propres à cette liste, qui tiennent à la proximité entre « savoir-faire » et (micro)compétences; 2) que les mêmes ressources se retrouvaient systématiquement mobilisées par plusieurs micro-compétences; 3) la difficulté qu'il y a à décider des niveaux d'apprenants concernés par une ressource tant qu'on n'indique pas à quel degré la ressource doit être développée (avec des distinctions telles que « intuitif », « explicite »...)

Samedi 30 juin

Points-zooms sur les approches plurielles: 3) L'intercompréhension (AS)

- concepts de base, activité de compréhension du portugais (à partir d'une autre langue romane)

Points-zooms sur les approches plurielles: 4) La didactique intégrée (AN)

- principes fondamentaux, histoire, exemples actuels d'intégration au niveau curriculaire

Quelles perspectives pour le CARAP (MC)

- travail de groupe (questionnaire): quels usages? quelles modifications, quels compléments? quels bénéfices pour l'éducation et la société?
- rapport des groupes
- discussion générale

Bilan et clôture

Evaluation écrite et orale de l'atelier
Remerciements

Points-zooms:

Pour l'activité incluse dans l'exposé sur l'intercompréhension entre les langues parentes (texte en portugais concernant Konrad Adenauer), on avait demandé aux participants de travailler en duos ou trios comportant un francophone. Les participants ont pu bien comprendre l'apport de la connaissance d'une langue parente (certains ont eu recours à d'autres langues romanes) ainsi que la construction d'une « grammaire d'hypothèses ».

Le point-zoom sur la didactique intégrée des langues a montré comment on doit considérer cet approche comme « la maison commune » de toutes les autres: à partir des propositions de Turku (1972) qui réfèrent à l'utilisation de la langue maternelle dans l'enseignement de la langue étrangère, on voit comment la complexification progressive de la conception de la compétence plurilingue et interculturelle conduit à l'intégration curriculaire de toutes les didactiques des langues et de tous les apprentissages langagiers.

Perspectives pour le CARAP

Cf. page suivante

Bilan

Le degré de satisfaction globale est élevé. On a à nouveau discuté sur la difficulté à s'adresser à la fois à des personnes bien informées – voire spécialistes - des approches plurielles – et à des personnes peu informées de ces approches. Quelques participants (parmi les mieux informés) pensent que les animateurs auraient dû se comporter comme si tout le monde avait respecté le contrat, qui était de lire avant l'atelier les documents mis en ligne.

Les perspectives pour le CARAP – résultats des travaux de groupes

1. Quels usages pouvez-vous envisager pour le CARAP?

Les participants confirment les domaines d'usage prioritaire identifiés par l'équipe ALC (curricula, matériaux d'enseignement, formation des enseignants – complément au CECR). Le CARAP est un instrument de proposition pour des modifications curriculaires, nationales ou régionales. C'est une source d'objectifs d'enseignement susceptible d'aider à développer des politiques linguistiques éducatives, voire des politiques éducatives globales intégrant les langues. Il peut servir de référentiel pour des innovations, pour réviser les matériaux d'enseignement, pour penser une nouvelle formation des enseignants

Certains participants souhaitent qu'il soit aussi utilisé pour l'évaluation, formative et sommative. En particulier, il peut servir de point de départ pour l'élaboration de compléments aux portfolios existants.

2. Quelles modifications / compléments seraient nécessaires afin que le CARAP soit mieux adapté à ces usages?

Beaucoup d'interventions tournent autour de la question de la lisibilité/accessibilité du document pour divers publics. Pour certains, une version « globale » du CARAP, comparable à la version actuelle mais fortement aménagée, garde sa raison d'être, à côté de documents spécifiques qui en seraient issus, destinés à des usages/publics particuliers. Pour d'autres, une telle version « compacte » n'a pas d'intérêt et devrait disparaître afin de ne laisser subsister que des documents spécifiques.

En tout cas, même dans le cadre d'une version « compacte », il conviendrait de hiérarchiser les contenus selon leur importance. Les justifications des décisions prises, par exemple, doivent être mises au second plan (par exemple, graphiquement). Une indication claire de la « valeur ajoutée » du CARAP devrait figurer en introduction.³ La description des quatre approches plurielles devrait être plus fournie. Certaines ressources devraient être mieux définies. La distinction entre « distanciation » et « décentration » devrait être repensée. Certaines répétitions devraient être évitées et la numérotation d'ensemble – chapitres, micro-compétences, ressources – pourrait être repensée (remplacer C, D et E par I, II, III à l'intérieur d'une même partie C consacrée aux descripteurs). Une révision de la traduction anglaise est demandée par plusieurs participants.

Quelques remarques sont également faites sur un déséquilibre dans le CARAP, qui semble accorder plus de poids, parmi les Savoir-être, au développement de la nécessaire ouverture à l'autre (cf. les ressources telles que *4.1: Vaincre ses résistances envers ce qui est différent*) qu'à celui de la non moins nécessaire faculté d'évaluation critique des idéologies et comportements d'autrui (cf. la ressource *10.4.: Attitude critique à l'égard des valeurs [normes] d'autrui*). Être ouvert à l'Autre ne doit pas amener à renoncer à certaines valeurs qui fondent les Droits humains (démocratie, refus des discriminations de tous ordres, droit à l'éducation ...).

³ Sur ce point, un effort a été fait pour la deuxième version du CARAP.

Certains participants souhaiteraient qu'on développe la liste des savoir-faire et réduise la liste des savoirs.

Une version « simplifiée » à l'usage des décideurs est déclarée indispensable (version courte / version longue).

Des livrets d'accompagnement explicitant l'application aux divers grands domaines définis au point précédent sont unanimement souhaités pour soutenir la diffusion du CARAP.

Indépendamment du type de document dans lequel cela devrait être fourni, on souhaite aussi trouver, à l'avenir :

- des indications concernant les niveaux / âges / type d'éducation (secteur formel/informel) correspondant aux descripteurs, voire des CARAP différents pour chacun de ces types de public;
- des indicateurs relatifs à l'atteinte (au niveau d'atteinte) du savoir, savoir-être ou savoir-faire décrit par chaque descripteur;
- des indications concernant une progression didactique à travers les descripteurs;
- des exemples d'activités didactiques correspondant aux ressources.

Certains souhaitent que les descripteurs soient mis en relation avec les niveaux du CECR (A1-C2).

La demande de l'établissement systématique de liens entre descripteurs et (micro-)compétences, formulée par un nombre restreint de participants, est rejetée par les auteurs du CARAP, qui pensent avoir montré que cette tâche est irréalisable.

On note que les demandes ont de grandes similitudes avec ce qui a déjà été fait pour faciliter la diffusion et l'usage du *CECR* ou du *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe*.

Plus généralement, certains souhaitent que le CARAP soit accompagné d'une « feuille de route » explicitant les étapes à suivre pour sa mise en œuvre.

3. Quels bénéfices (éducatifs, sociaux...) attendez-vous de ces usages?

- La promotion d'une culture éducative « supranationale » / commune à tous les enseignants de langue, quelle que soit la langue qu'ils enseignent;
- une coopération plus facile entre les enseignants de langues et les autres enseignants;
- un soutien au développement de valeurs telles que la citoyenneté, l'ouverture à l'autre...;
- une contribution à un changement de paradigme relatif aux priorités de l'enseignement des langues;
- une aide pour mieux penser certains concepts importants pour l'éducation;
- une reconnaissance sociale de l'utilité des approches plurielles;
- un meilleur accueil des élèves allophones;
- une plus grande efficacité des approches « singulières » (au sens de: de l'enseignement-apprentissage de chaque langue);
- une meilleure motivation des apprenants

4. D'autres commentaires sur cette question des usages envisageables?

- le CARAP devrait être utilisé en complément aux curricula actuels, pas en remplacement;
- il devrait être mis en œuvre dès le plus jeune âge;
- il devrait bénéficier du soutien actif des instances européennes (y compris de l'UE) .

5. Quelles sont les difficultés qui pourraient contrarier la mise en oeuvre de ces usages

- Le CARAP peut sembler reposer sur une représentation utopique de l'éducation;
- le manque d'intérêt de la part des décideurs et des acteurs de l'éducation, car le CARAP demande un profond changement de mentalité;
- même l'hostilité de certains milieux politiques, car le CARAP repose sur une conception ouverte de la société;
- le manque de ressources (de tous ordres) dans certains pays;
- le coût, et le temps, comme pour toute réforme en profondeur.

6. Par quelles voies pourrait-on chercher à dépasser ces difficultés?

- Un travail parallèle sur les représentations collectives;
- il faudrait que le CARAP aille au-delà de la classe, qu'il ait des échos dans les médias, dans les familles...;
- impliquer les acteurs dans la mise en œuvre au niveau national;
- peut-être en introduisant les idées du CARAP par le biais de l'évaluation;
- rendre le CARAP adaptable aux besoins nationaux;
- publier des matériaux, multiplier les conférences, les formations d'enseignants...;
- développer les références à des fondements psycho-/neurolinguistiques du CARAP;
- travailler en réseau sur des projets à divers niveaux (européen... jusqu'à local).